



LA BALEINE DU CANAL

Lors d'une réunion internationale sur les ponts transporteurs, le brillant conférencier a évoqué l'exploit de la frégate « la Sartine » qui fut capable, en s'échouant, de bloquer le port de Marseille. Le bilan de l'incident fut surtout la naissance d'une galéjade qui fait encore florès sur le vieux port de Marseille. A cette époque, la responsabilité du naufrage



était, par principe, le capitaine du bateau. Celui-ci étant mort au champ d'honneur maritime, face à la perfide Albion, c'est son second qui trinquait ; on n'évoqua même pas l'aquilon du Mistral qui soufflait peut-être ce jour-là.

Deux siècles plus tard, le mardi 23 mars 2021 à 5h 40 heures GMT exactement, voilà t'y pas qu'un vulgaire cargo marchand, un porte-containers du nom d'« Ever Given », s'échoue bêtement dans le canal de Suez, se met en travers, obstrue totalement le grand ruisseau artificiel et déclenche un tsunami politico-économique. Trois jours plus tard je note d'après les médias que l'incident :

- Bloque 10% du commerce international, soit chaque jour (d'après Lloyd's List) environ 10 milliards de \$ de marchandises.
- Retarde les livraisons de pétrole, ce qui a fait grimper immédiatement de 6% le prix du brut et rationner la vente des carburants aux pompes iraniennes.
- Fait perdre aux péages égyptiens 13 millions de \$ chaque jour.
- Conduit à un possible contournement par le cap de Bonne Espérance en désespoir de cause. Une rallonge de 9 000 km et 10 jours de retard coûteux... un désastre.

On en arrive à l'un des points cruciaux : **qui est responsable de l'accident ?**

- Le vent de sable violent ? Dans ce cas, la responsabilité de la compagnie égyptienne d'exploitation du canal est engagée en acceptant le passage des navires dont elle connaît les caractéristiques.
- L'erreur humaine du capitaine, sauf s'il est remplacé par un pilote lors du passage.
- Une défaillance mécanique qui engage l'assurance du propriétaire de l'« Ever Given » mais qui n'est pas l'exploitant du bateau.

Puis à un autre point : qui va prendre en charge les coûts ?

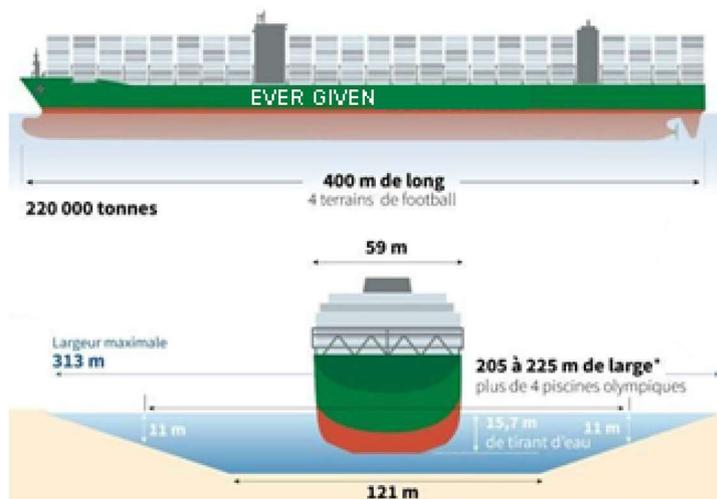
- Des navires programmés, en attente, ou bloqués dedans.
- Du désensablement de l'ensablé.
- Des manques à gagner.
- Des pertes directes et indirectes qui se font jour au fil du temps.

En cette période de reconfinement ciblé, où le moral décroît quand les hospitalisations croissent, tout dérivatif à la morosité est bienvenu, quel qu'en soit le prix : l'ensablement est



de ce type. Il laisse la place aux supputations les plus génératrices de délires délicieux de suspicions. La boîte à complots est ouverte :

- Pourquoi la pingrerie égyptienne a-t-elle conduit à l'absence concomitante d'un tirant d'eau constant sur toute la largeur du canal et d'un double liseré de vieux pneus sur les bords, pour amortir les rencontres malencontreuses ; hein, je vous le demande ?
- Pourquoi les fonctionnaires du raïs, acceptent-ils des cargos incapables de faire demi-tour en cas besoin : hein, je vous le demande encore
- Cet opportuniste bouchon de 200 000 tonnes (200 000 000 kg MKSA) ne serait-il pas le fait d'économistes immoraux pour faire monter les prix de ces pauvres denrées ?
- Les Juifs, perfides aux dires de mon très vieux missel, ne seraient-ils pas à l'origine volontaire de l'ensablement qui bloque la livraison du pétrole aux Iraniens, chiites honnis, hein, je vous le demande ?
- Et les 20 containers d'animaux vivants qui n'ont plus d'eau ni de nourriture et qui ne peuvent même plus brouter le plancton tout proche. Pauvres moutons espagnols et roumains en croisière aller sans retour ; vivants, ils posent aujourd'hui un problème, morts demain, encore plus. Qui interdit leur échappée sur les rives parfois verdoyantes ? Les paperassiers administratifs ? Je me le demande.
- Cette expérience occlusive ne va-t-elle pas donner quelques idées noires aux adeptes de feu Ben Laden ? aux financiers véreux ? Aux fadas de la guerre économiques ? Heureux de bloquer le canal rocheux de Panama par exemple ? Hein ?



Je ne puis m'empêcher de rechercher une solution simple, astucieuse, à la Léonard de Vinci. Isoler hydrauliquement le bateau-bouchon par des barges en amont et en aval et remplir l'entre deux, avec tout moyen de transvasement du dehors vers le dedans. On pourrait imaginer aussi de produire une vague scélérate qui soulèverait le bouchon grâce à la vieille poussée d'Archimède qui fonctionne toujours bien depuis sa découverte. Sûr que les idées ne manquent pas pour déboucher le canal ; cependant, les grands dieux de l'Ancienne Égypte pourraient venir donner un petit coup de main, eux qui sont sur place. À la rigueur Imhotep qui a su sortir des sables la lourde pyramide à degrés de Saqqarah pourrait proposer un moyen pour sortir le nez ensablé de l'« Ever Given ». Râ aime qu'on se remue.

Ce matin, lundi 29 mars, la poupe a bien voulu bouger un peu, mais la proue s'entête, enfouie dans le sable de tribord.